

« GRABUGE à St-Ouen-les-bulots »

(version définitive / 08 janvier 2018)

Lucette Lebellec, dite Mado

Gina

(Les patronnes du café)

Lucien, le mari de Mado, charcuterie en face du café

Madame Michalon

Madame la comtesse De Montalenvert, née anglaise comtesse de Canterbury, hyper excentrique

Françoise Pignon, la factrice

Monsieur Sorin, ancien député

Camille : La mère de Lucien

Manon

Apolline

Aglaé

Jeudi 21 juin 2018, jour de la fête de la musique. Le jour vient de se lever sur St-Ouen-les-bulots et Lucien Chevalier va ouvrir sa nouvelle charcuterie juste en face du Café du Port, le bistrot tenu par Mado Chevalier, sa femme et son associée Gina.

Il est huit heures, Mado et Gina installent les tables du café sur la terrasse...

A cour, la scène que vont utiliser Charlotte et Cindy est déjà installée !

SCENE 1
(Gina, Mado)

Mado (chantant)

- Le soleil vient de se lever,
Encore une belle journée
Il va bientôt arriver
Mon premier mec bourré....

Gina

- Il est encore tôt quand même...

Mado

- Eh ! l'autre matin, je venais d'ouvrir, il ya un type, il s'en allait acheter une baguette... Eh ben, il s'est arrêté ici et il a avalé trois Gros plants, coup sur coup !

Gina

- Qui ça ?

Mado

- Connaisais pas ! Un touriste sûrement... Et attends, tiens toi bien, il est repassé avec sa baguette dix minutes après, trois autres ! Tu te rends compte ! ça faisait une bouteille entière ! A jeun, à huit heures du mat ! Faut être costaud, hein !

Gina

- Ces mecs-là, en général, au premier verre ils disent : « cale-toi bien et regarde passer les autres ! »

Mado

- Lui, il faisait une prise de sang, c'était les vendanges, hein !!

Gina

- Tu sais quoi ? On devrait faire un bar sans alcool, je commence en avoir marre d'entendre leurs conneries, moi ! Non, mais t'as vu hier soir ?

Mado

- Oui, bof, tu sais, au troisième pastis, on comprend plus trop ce qu'ils disent, ça limite la conversation en fait...

Gina

- Ouais, pis le pastis, c'est comme les seins, un c'est pas assez, trois c'est trop !! Roger, hier soir, il en tenait tellement une qu'il paraît qu'il a fait trois fois le tour de la place avant de rentrer chez lui, il savait plus où il habitait !!

Mado

- Dis donc, j'ai remarqué qu'il te collait un peu, non ?

Gina (*imitant le mec saoul*)

- « Euh... Gina.... Tu sais que t'as de beaux yeux... Gina... Dis-moi quelque chose... » En général, c'est à partir de trois grammes qu'ils deviennent amoureux....

Mado

- Roger, c'est un grand romantique, surtout le soir... Remarque, comme dit l'autre, il vaut mieux être saoul que con, ça dure moins longtemps !

SCENE 2

(Mado, Gina, Manon, Apolline)

Manon et Apolline passent devant le café

Mado

- Tiens, v'là l'avenir qui passe ! Ca va, les filles ?

Manon,

- Bonjour Mado, Salut Gina... Oui ça va, mais on se dépêche si on veut pas rater le car, on est un peu à la bourre !

Apolline

- A ce soir ! Ah, la scène est déjà installée ? Bon, ben, on passera pour le concert ! Bisoux...

Gina

- Ah oui, c'est vrai, c'est la fête de la musique aujourd'hui...

Apolline (*à Manon qui regarde une affiche*)

- Allez Manon, on se grouille !

Manon

- Elles ont l'air cool, les nanas de ce soir !

Apolline

- Bon je vais y aller toute seule si ça continue.. !

Manon

- Oui, oui, y'a pas le feu au lac ! J'arrive...

Mado

- Bah, Daniel, le chauffeur du car il est sympa, il va vous attendre !. Allez, travaillez bien et causez pas de trop ! Je vous rappelle que c'est vous qui paierez nos retraites, hein !

Manon

- Alors ça, y comptaient pas de trop, hein ! Parce que, moi par exemple, j'ai envie d'aller bosser en Chine, c'est là-bas l'avenir !!

Gina

- En Chine !!! Eh ben, c'est pas à côté ! Et puis, ils sont déjà assez nombreux, ils ont pas besoin de toi ! Tiens, vous savez pourquoi les Chinois ont les yeux bridés ?

Apolline

- Non, mais je sens que tu vas nous le dire...

Gina

- Parce qu'ils mangent trop de riz !!! Et le riz, ça... ?...
(imite « constipé »!)

Apolline

- Oui, oui, ça va, on a compris...

Manon

- Mais non je blaguais... J'ai pas envie d'apprendre le chinois, c'est trop compliqué ! Et puis pour vos retraites, vous inquiétez pas, on va assurer !

Apolline

- Ouais... Mettez quand même des sous de côté avant, c'est plus prudent... Avec ce qu'on lit dans les journaux... Allez Manon, on y va, on est en retard...

Manon

- Yes... Bisoux, à cette aprèm, on n'a pas cours tantôt !

(elles sortent de scène)

SCENE 3

(Mado, Gina, Madame Michalon, Mr Sorin)

Madame Michalon *(arrive, agressive)*

- Dites-donc Madame Lebellec, c'est pas aujourd'hui qu'elle doit ouvrir, la charcuterie de votre mari ? J'ai besoin de saucisses, moi... Sinon, je vais à l'hyper, hein...

Mado

- Bonjour, madame Michalon ! Encore levée du pied gauche ce matin, si je comprend bien ?

Madame Michalon

- Qu'est-ce ça peut vous foutre ! Je vous ai posé une question...

Mado

- Mais oui madame Michalon, mais oui, c'est aujourd'hui! D'ailleurs ce soir, on offre un verre d'inauguration, passez vers les 19h00, ça nous fera plaisir..

Madame Michalon

- Ah oui ? Vous êtes sûre ? Bon, mais en attendant, il ouvre ce matin ou pas ?

Mado

- Depuis le temps que St-Ouen-les-bulots attend l'ouverture de sa charcuterie, ça va être chose faite dans un quart d'heure !! A « L'andouille de St-Ouen » ! Tout un programme, non ?

Madame Michalon

- Ouais... Faudrait pas que l'andouille, ce soit le client, non plus, hein !

Mado

- Madame Michalon ! Voyons.... Le client est toujours roi !

Madame Michalon

- Le client est roi ! Le client est roi ! On n'a pas dit de quoi !!!

Gina

- (*Au public* : Mais quelle ronchon !!!).. En tous cas, il ouvre à 8 heures et demie. Vous êtes quand même pas à un quart d'heure près pour les acheter, vos saucisses, non ?

Madame Michalon

- Vous, on vous a pas sonné !! Bon, ben, j'veais prendre un café en attendant...C'est ouvert ici, oui ?? Parce que ça n'a pas l'air non plus...(elle s'assoit à une table)

Mado

- Avec plaisir Madame Michalon !

Madame Michalon

- 8 heures et demie, c'est tard pour une charcuterie !

Mado (*rentrant pour faire le café*)

- gna gna gna gna.....

Passe Monsieur SORIN, ancien député du coin...

Madame Michalon

- Mes hommages, monsieur le député Sorin !

Monsieur SORIN n'a rien entendu et passe comme si de rien n'était

- Cause toujours, il est sourd comme un pot !

Gina (*qui amène le café*)

- Qui est-ce qui est sourd comme un pot ?

Madame Michalon

- Sorin, le député !

Gina

- Ah... William...

Madame Michalon

- William ? C'est pas William, c'est Edouard, Edouard Sorin qu'il s'appelle...

Gina

- Oui, mais nous, on l'appelle William !...

Madame Michalon

- Pfff... N'importe quoi !...

GINA (*en ressortant chercher le sucre*)

- C'est de l'humour, Madame Michalon, vous pouvez pas comprendre !

(*un temps*)

Madame Michalon

- ...Y'a pas de sucre !!!!

Gina (*qui revient avec le sucre*)

- Voilà, voilà... Une seconde !

SCENE 4

(*Mado, Gina, Aglaé, Madame Michalon*)

Aglaé arrive

Aglaé

- Bonjour Mado, bonjour Gina... Euh, Manon et Apoline sont déjà passées ?

Mado

- Elles viennent de passer, il y a à peine cinq minutes...

Aglaé

- Elles auraient pu m'attendre, quand même ! Et voilà, c'est ça les bonnes copines.. Il paraît que vous faites un truc ce soir ?

Mado

- Ouais... Viens vers sept heures et demie...

Aglaé

- Cool !! Enfin, si les vieux veulent bien, parce qu'en ce moment, c'est pas nickel-chrome, les relations...

Mado

- Ah bon, qu'est-ce qu'il se passe ?

Aglaé

- Ben... une discussion : « qu'est-ce que t'envisages de faire plus tard ? », j'ai eu le malheur de répondre comédienne ! Alors là, ça n'a pas traîné : « Ouiiiiii, tu vas me faire le plaisir de faire un métier sérieux, ça, c'est un métier de crève-la-faim, gna gna gna... »... Enfin tu vois l'ambiance !»

Mado

- Oui, mais si c'est vraiment ça que tu as envie de faire, alors, il faut y aller à fond, parce que tu seras pas toute seule, tu sais... Lis des pièces de théâtre, va voir des spectacles, etc... et puis laisse un peu le temps passer, ils s'y feront, tu verras !

Aglaé

- Ouais... mais je voudrais aller à Caen, il y a une option Théâtre au Lycée Malherbe... Le problème, c'est qu'il faut s'inscrire... dès maintenant....

Mado

- Bon on reparle plus tard, fonce, tu vas rater le car...

Aglaé

- Ok, bisoux, à ce soir.... (de loin) ... Peut-être !!

SCENE 5

(Madame Michalon, Lucien)

Lucien arrive au café, croisant les filles...

Lucien

- Salut les filles! Bonne journée ! *(à Michalon)* Bonjour Madame... Bon, c'est prêt ! Un petit café et je vais ouvrir !

Madame Michalon

- Ben, c'est pas trop tôt !

Lucien

- *(soulignant une enseigne)* « A l'andouille de St-Ouen » ça jette, non ?... Ma première charcuterie ! Après vingt ans à bosser comme

préparateur pour un patron, me voilà à mon compte, enfin ! Ca fait plaisir de travailler pour soi, non ? Et... Madame Michalon, c'est bien ça ?

Madame Michalon

- Ouais ! Pourquoi ?

Lucien

- Il me semble avoir déjà entendu parler de vous !

Madame Michalon

- Faites attention à ce que vous dites, vous savez, parce que sinon, vos saucisses, vous allez pouvoir vous les foutre quelque part !!

Lucien

(au public) – Ah oui, ça se confirme ! Je ne commence pas par le plus facile ! Si celle-là est satisfaite de mes services, le reste, ça sera du gâteau !!

- Eh bien, Madame Michalon, donc... si je comprends bien, vous allez être ma première cliente !

Madame Michalon

- Oui... c'est moi le cow-boy, quoi !

Lucien

En quelque sorte ! Si vous ne mourrez pas la nuit prochaine, c'est que ma charcuterie est fraîche, c'est un test infallible, vous allez voir !

Madame Michalon

- Ah ben, je vous remercie... Mais, c'est vous qui faites l'andouille ?

Lucien

- Mais parfaitement ! C'est le privilège du charcutier, de pouvoir gagner sa vie en faisant l'andouille toute la journée !!

Madame Michalon

- Oui, oh, y en a d'autres, hein !...

SCENE 6

(Mado, Madame Michalon, Lucien, Madame de M., Gina, Madame Pignon)

Passe Madame de Montalenvert...

Mado

- Madame la comtesse de Montalenvert, mes hommages du matin !

Madame Michalon (*en douce*)

- Comtesse de Montalenvert !!! Pfff... J't'en foutrais, moi...

Mado

- Et monsieur le comte va pour le mieux ?

Madame de Montalenvert (*bouche en cul de poule, terrible accent anglais*)

- Hello, hello, hello... Bonjour mon petite ! Yes, Gonzague va très well !!! Quand je suis partie this morning, il était en pleine conservation avec ses amis parisiens, n'est-il pas ?

Mado

Conversation, madame la comtesse, conversation !

Madame Michalon

- En « conservation avec ses amis parisiens ! » Alloooo Prout-prout ? c'est Gonzaaaaague de St-Ouennethe-bulottes ! Quoi de neuf dans la capitaaaaale ??

Madame de Montalenvert

...So whaaaatt the niouzes ?... « L'andouiiiiille » ouvre ce matin, si j'ai bien lu dans le Gazette des St-Ouennne ? N'est-il pas ? It is formidaaaaable !! Enfin un commmerce de boouuche de qualité à St-Ouennnnne the bulotes !.....

Madame Michalon (*en douce*)

- « L'andouiiiiille ouvre ce matin... » « St-ouenne the bulotes ! »... non mais, franchement...

Lucien

- Parfaitement Madame la comtesse, nous ouvrons ce matin, parfaitement !

Madame Michalon

- Ouais, ben c'est pas trop tôt !!! Huit heures et demie, non mais...

Gina (*désignant Lucien*)

- Et c'est lui l'andouille, hein Lucien ? « L'andouille de St-Ouen », tout un programme !

Madame de Montalenvert, môôôssieu Lucien

- Enchantée, môôôssieu Lucien l'Andouille... Well, je vous enverrai mes serviteurs dès aujourd'hui, oui, oui, pour une commande, nous pourrons ainsi, comment dirais-je-t-il ?, euh... tester la qualité de vos produits... Ah my God, Gonzague et moi-même adorrrrrrons nous faire des petites soirées charcuterie-frometon devant « Plus belle the life », c'est d'un exquis !!! C'est exquis, t'exquis, t'exquis, n'est-il pas ?!!!!

Lucien

- Mais ce sera un honneur pour moi de vous servir, madame la comtesse !

Madame Michalon

- Ce sera un honneur, ce sera un honneur... Et moi, je pue des pieds ?

Lucien

- Mais Madame Michalon, pour vous aussi, évidemment...

Madame Michalon

- Oui, pour tout le monde, quoi ! En tous cas, comtesse ou pas, faites gaffe quand même !

Lucien

- Faites gaffe à quoi ? Vous n'avez pas confiance en ma cochonaille si je comprends bien ? Vous savez, si je suis ici, et que j'ouvre une charcuterie à St-Ouen-les-bulots, c'est grâce à ma femme, Mado ici présente, hein ! Vous pouvez la remercier ... Moi, j'arrive de Clermont-Ferrand, où la réputation gastronomique n'est plus à faire, et c'est là-bas que j'ai fait mes classes si on peut dire, alors...

Madame Michalon

- Si, si... Mais si.... j'ai confiance en vos cochonneries...

Lucien

- Je vous remercie, vous êtes trop aimable !

Madame Michalon

- Trop aimable ?... C'est bien la première fois qu'on me dit ça !... En tous cas, je vais quand même attendre huit jours, pour avoir le temps de compter les morts...

Gina (*en aparté*)

- Faites pas attention madame la comtesse, cette vieille bique n'a plus toute sa tête...

Madame de Montalenvert (*en aparté*)

- Elle n'a peut-être plus toute son tête, mais hi hi hi... en tous cas, elle a encore toute son langue, n'est-il pas ?!!

Madame Michalon

- Vous savez ce qu'elle vous dit, la vieille bique ?... (*à Gina*)
Pouffiasse !

Mado

- En plus, elle n'est pas sourde...

Madame de Montalenvert

- Sinon, this evening, ce soir, Madame Madoooooo, on m'a dit que aviez quelque miusik, n'est-il pas ? Si vous aviez le gentillesse de me réserver une plaaaaace en terrasse, ce serait formidablement très aimaââble de votre part !... Gonzague, my love, l'amooooouuur de ma vie, n'aura certainement pas le temps de venir, il est tellement pris avec ses actions, ses obligâââtions, ses placements financiers, New-York, Londres, Paris, St-Ouen-the-bulottes, les bourses qui montent, qui descendent... Ah là là, you know, vous savez ce que c'est...

Madame Michalon

- Euh, non ! Non, on sait pas ce que c'est ! Enfin, si, les bourses, je connais celles de Roger... Mais j'avais jamais remarqué qu'elles montaient ou qu'elles descendaient... Je les toujours vues à la même place ! En tous cas, chez Roger ! Chez votre mari, j'en sais rien...

Gina

- En même temps, on appelle aussi ça les valseuses, hein !...

Madame de Montalenvert

- Bon.. hmm.. Well, well, well...Très bien, très bien, très bien, n'est-il pas ?... Je vais vous laisser à vos travaux z'et vos préparations pour ce soir, je vous cuitte de ce pas, j'ai rendez-vous chez la pédécoure...

Gina

- La quoi ?

Madame de Montalenvert

- The pédécoure ! The médecin of the feets, quoi...

Madame Michalon

- Eh ben, ça vous fera les pieds !!

Gina

- Pé-di-cure ! Pas pédécoure...

Madame de Montalenvert

- See you plus tard, donc...

Madame de Montalenvert sort...

Lucien

- Bon, moi, c'est l'heure, je vais ouvrir la boutique ! Et que la fête commence... *(en sortant)* A nous boudins, saucisses, crépinettes, jambons, patés et rillettes.... Tenez bon mes cochons, j'arrive !!!

Madame Michalon

- Bon allez, tant pis, faut savoir prendre des risques dans la vie ! J'y vais quand même...

Lucien et Madame Michalon s'apprêtent à sortir...

Ils croisent Isa, la factrice, qui arrive...

Madame Michalon

- Ah ben, vous tombez bien, vous ! J'ai du courrier ?

Madame Pignon, la factrice

- Bonjour Madame Michalon !... Ca va Lucien, c'est le grand jour ?

Lucien

- Eh oui, les cochons m'attendent !... Et moi, j'attends Madame Michalon !...

Madame Pignon

- Alors, bonne journée !

Madame Michalon (*en sortant*)

- Oui, enfin, tout ça ne me dit pas si j'ai du courrier !

Madame Pignon

- Mais vous verrez bien ce midi dans votre boîte aux lettres, Madame Michalon, ahh... Je ne vais quand même pas faire du service à la carte ! Soyez déjà heureuse qu'il y ait encore une poste à St-Ouen, parce que ça va peut-être durer moins longtemps que les impôts...ça va Mado ?

Mado

- Impeccab ! Pourquoi tu dis ça ?

Madame Pignon

- Quoi ?

Mado

- Ben.. Pour la poste ?

Madame Pignon

- J'ai rendez-vous dans un quart d'heure avec mon chef de service, je me demande bien ce qu'il va m'annoncer !

Mado

- T'es sérieuse, là ?

Madame Pignon

- Des rumeurs, des on-dit...

Mado

- On... est un con ! Attends, tu vois la poste de St-Ouen les Bulots fermer, toi ?? 340 habitants ! Quand même !....

Madame Pignon

- J'aimerais être aussi optimiste que toi... Enfin, je te dirai ça ce

midi, j'y vais, je ne veux pas le faire attendre...

(Isa sort)

SCENE 7

(Mado, Mr. Sorin, Gina, Camille)

Mado *(vers l'extérieur)*

- On croise les doigts !!!... Ah, revoilà William...

Monsieur Sorin repasse, un journal à la main..

Monsieur Sorin *(qui n'a pas entendu)*

- Alors Mado, la journée se présente bien ?

Gina

- C'est un peu une journée de fête, Monsieur Sorin. L'inauguration de la charcuterie de Lucien, la fête de la musique par là-dessus ! Vous serez des nôtres, d'ailleurs ? C'est à partir de 19h30...

Monsieur Sorin

- Mais avec grand plaisir, Madame Gina. Bien sûr je ne resterai pas très tard, mes artères ne me le permettent plus, hélas...

Gina

- Bah, bah, bah... Vous galopez comme un lapin de huit jours, mon cher Will... Euh, je veux dire Monsieur Sorin !!

Monsieur Sorin *(riant, mais content du compliment)*

- Oh... Un lapin de huit jours, comme vous y allez !... Un lapin de huit jours... *(il sort et Camille rentre)*

Mado

- Tiens, v'là la belle-doche !... Hmm, ça va belle maman ?

Camille

- Pour un grand jour, c'est un grand jour ! Y'a même des députés qui rôdent...

Gina

- Bof... William, c'est un pote ! Et ça fait quand même une dizaine d'années qu'il n'est plus député...

Camille

- J'ai vu que Lucien, mon fils, avait ouvert le magasin !

Mado

- Eh oui, il a même déjà une cliente !

Gina

- Oui, mais il commence mal sa journée, hein !

Camille

- C'est Madame Michalon, non ?

Gina

- Eh oui... Avec elle, le Lulu, il a intérêt à avoir la saucisse au garde à vous !

Mado

- Gina ! Je t'en prie... Laisse la saucisse de Lulu où elle est !

Camille

- Bon, moi, je m'en vais chez le kiné, faire ma séance de la semaine...

Mado

- A Coutances, mais vous y allez comment ? C'est pas Lucien qui va vous emmener, il a d'autres occupations aujourd'hui...

Camille

- Mais non, c'est monsieur Sorin qui m'emmène, avec sa Ligier...

Mado

- Ah oui, mais je croyais qu'il n'avait plus de permis, monsieur Sorin ?

Gina

- Ben non, il a plus de permis ! Il se l'est fait sucré pour excès de vitesse, en ville, avec 4 grammes au compteur à trois heures de l'après-midi ! Vous savez ce que c'est : Repas de l'amicale des anciens députés du département, (*chantant*) « Il est des nôôô^oootres » et hop, la maréchaussée en embuscade à la sortie du village, mes respects monsieur le député, si vous voulez bien regonfler mon ballon... Résultat de l'entretien : Une Ligier, une

voiturette sans permis, quoi ! Ah, ça le change de sa Mercédès avec chauffeur du temps où il était encore dans les affaires, hein...

Mado

Ah d'accord !... Et c'est à quelle heure le rendez-vous chez le kiné ?

Camille

- Onze heure et demie...

Mado

- Oui, c'est sûr, il faut partir maintenant. Trente kilomètres, deux heures de route, quoi !

NOIR / MUSIQUE

SCENE 8

(Madame Pignon, Gina)

(Dans l'après-midi. Mado est sortie faire des courses, Gina est seule au bar)

Madame Pignon

- Ca va Gina ? Mado n'est pas là ? La fête va bientôt commencer pourtant...

Gina

- Quelle heure il est ? Ah oui six heures, quand même... Mado, elle est sortie acheter deux ou trois litres de pastis chez Leclerc pour remplir les bouteilles ! Je dis ça, je vous ai rien dit, hein ! Et vous, alors ?

Madame Pignon

- Ah ben, j'ai vu mon chef, il est en rendez-vous avec le maire et tous les conseillers en ce moment, ça doit chauffer !

Gina

- Et ?...

Madame Pignon

- Et ce qu'il m'a dit, c'est que, sauf accord de dernière minute avec la municipalité, le bureau de poste de St-Ouen les bulots, créé le 18 janvier 1912, devrait fermer définitivement dans un mois !!!!

Gina

- C'est pas vrai !!! Ils ont osé...

Madame Pignon

- Comme je te le dis... Non, mais en fait, ce qu'ils voudraient, c'est créer une agence postale à la mairie ou dans un commerce ! Comme ça, tu comprends, plus de locaux à payer, plus d'employé, etc.. Le tout à la charge de la commune, bien sûr ! Mais on va se battre, hein ! Ça va pas se passer comme une lettre à la poste ! Qu'est-ce qu'ils croient !... Et tu sais ce qu'il me dit, le chef ? Non mais quel culot ! Madame Pignon, je suis heureux de vous annoncer que j'ai sauvé votre poste (enfin mon poste, mon boulot quoi, pas la poste de St-Ouen donc...) oui, j'ai sauvé votre poste, vous allez être mutée à Ouville la bien tournée !!! Ouville la bien tournée ! Dans le Calvados ! À 135 bornes d'ici !

Gina

- Ouville la bien tournée ? Ça existe, ça ???

Madame Pignon

- Ben, faut croire !

SCENE 9

(Madame Pignon, Madame de M., Gina)

Arrive Madame de Montalenvert

Madame de Montalenvert

- Madaâââme Pignon ! Notre représentante St-Ouennaise de le administraâââtion française...

Madame Pignon

- Oui, eh ben, peut-être plus pour longtemps, madame la comtesse...

Madame de Montalenvert

- Ah bon ??????? Mais comment s'est-il qu'il se passe-t-il doncccc ??? Ne me dites pas que vous allez nous quittasser ? Mais pourquoi s'est-il ????

Gina

- La poste va fermer !

Madame Pignon

- Eh oui. Décision pratiquement officielle de cette conasse d'administraâââaation française !!!

Madame de Montalenvert

- Le pooooossste ? Oh my God !!!! It's impossibeulll !! Ferméeee, le poooooste !... Mais comment vais-je-t-il toucher mon pension de the Queen?? Et mon livret AAAA... C'est un peu mon argent de la poche ! Gonzague gère tout dans le maison, il n'y a que mon livret A que je me gère toute seule !... mon livret AAA Ah.. Ahhhh Ahhh (*elle est sur le point de s'évanouir, elle s'évente follement avec son livret A qu'elle a sorti de sa poche...*)

Madame Pignon

- Non, mais il n'y a pas de problème pour votre livret A, Madame la comtesse ! On ne va pas vous le confisquer ! Et puis en ce qui concerne votre pension de the Queen, voyez avec Gonzague, votre mari, il va vous trouver une solution Internet !! Non mais par contre, c'est encore une mutilation des services publics ! On grignote, on grignote... Et puis, moi, Ouville la bien tournée, hein....

Gina

- Non mais on va pas se laisser bouffer comme ça, il faut réagir ! Faire une action, quoi, manifester, se battre ! Bon, en attendant, c'est pas tout ça, mais j'ai des trucs à préparer pour tout à l'heure, moi !

Gina rentre dans le bar

Pour la suite, demander les droits à la SACD et ensuite demander la suite à l'auteur :

Michel VIVIER adresse mail : presqu@orange.fr